

Blaise Pascal JukeBox

Chant par Julien Daillère
sur des musiques de Freaky Joe
et des textes de Blaise Pascal
Cie La TraverScène

Dossier pédagogique

1 Présentation

Dans le cadre de la création du spectacle *Pour quelle raison compter nos cœurs ?*, Julien Daillère a travaillé avec le beatmaker et compositeur Freaky Joe (<https://www.instagram.com/freaky.joe.beats/>) pour mettre en chanson 10 fragments des *Pensées* (sur des instrumentations pop, rap et r'n'b). Le texte est scrupuleusement respecté, avec seulement certains éléments (mots, phrases, morceaux de phrases) qui sont éventuellement répétés pour rythmer la chanson.

Le tour de chant « Blaise Pascal JukeBox » consiste à chanter 8 et 10 fragments de ce répertoire, selon l'ordre choisi par les personnes présentes, par une sélection morceau après morceau grâce aux touches d'un JukeBox en avant-scène. Entre chaque morceau, Julien Daillère partage des clés de compréhension du fragment qu'il vient de chanter, en resituant quelques aspects du propos dans l'œuvre et la vie de Blaise Pascal.

Des extraits vidéo de ces chansons sont disponibles sur la page de présentation de notre site : https://www.latraverscene.fr/blaise_pascal_jukebox/#blaise_pascal_jukebox_extraits_video

Le dossier de présentation de *Blaise Pascal JukeBox* est disponible ici : https://www.latraverscene.fr/docs/dossier_Blaise_Pascal_JukeBox_LA_TRAVERSCENE.pdf

Le dossier de présentation de *Pour quelle raison compter nos cœurs ?* est disponible ici : https://www.latraverscene.fr/acces_pro_la_traverscene/#pour_quelle_raison_compter_nos_coeurs

Le présent document vise à partager quelques pistes de documentation en lien avec des éléments constitutifs de ce tour de chant.

Sur l'œuvre de Blaise Pascal :

Laurence Plazenet et Pierre Lyraud, *Pascal : l'œuvre*, éditions Bouquins-Mollat, 2023, 2048 pages. <https://www.mollat.com/livres/2754977/blaise-pascal-pascal-l-oeuvre>

Sur la vie de Blaise Pascal :

Pierre Lyraud, *Pascal*, éditions du Cerf – coll. Qui es-tu ?, 2023, 192 pages. <https://www.editionsducerf.fr/librairie/livre/19926/pascal>

Les vidéos des « Minutes de Port-Royal » sur Blaise Pascal :

https://www.youtube.com/playlist?list=PLT_wT4hDEMokZv_FzTthzSrPz29UiAkur

2 *Pensées* : le site Internet de référence

Présentation de ce site Internet : <http://www.penseesdepascal.fr/index.php>

Le texte de chaque fragment partagé ci-dessous est la version « Texte moderne » des *Pensées* de Blaise Pascal (écrites au XVII^e siècle). C'est leur traduction en français moderne, destinée à en faciliter la compréhension aujourd'hui.

Chaque fragment est numéroté selon les éditions Sellier, du nom de celui qui a procédé à ce classement : Philippe Sellier, de 2000 à 2011. Sur l'histoire des différentes éditions modernes et les choix de classement (et donc de numérotation) des fragments des *Pensées*, voir ceci : <http://www.penseesdepascal.fr/General/Ed-modernes.php>

A la suite de chaque fragment, vous trouverez un lien url vers une « analyse détaillée » du fragment en question sur le site www.penseesdepascal.fr. Depuis cette page, vous pourrez accéder à d'autres éléments (pas forcément disponibles pour chaque fragment) grâce au menu de la colonne de gauche :

« Texte moderne » : page de présentation générale du fragment

« Papier original » : pdf d'un scan du fragment original écrit par Blaise Pascal, s'il est encore disponible (certains fragments sont connus seulement grâce aux copies)

« Transcription diplomatique » : pour déchiffrer l'écriture difficilement déchiffrable du papier original !

« Copies » : pdf d'un scan des copies du fragments par des copistes, bien plus lisible !

« Transcription critique » : explication des choix dans le déchiffrement parfois complexe des originaux, erreurs passées dans les transcriptions...

« Editions Port-Royal » : commentaires sur les premières éditions des *Pensées*. , dont vous trouverez un historique général ici : <http://www.penseesdepascal.fr/General/P-R.php>

N'hésitez pas aussi à naviguer via le menu du haut pour découvrir différents dossiers thématiques au sujet des *Pensées*.

3 *Pensées* : fragments chantés

Les fragments des *Pensées* qui sont au répertoire de la Blaise Pascal JukeBox, et que le public peut sélectionner pour les entendre, en appuyant sur la touche correspondantes (numéro) sur le clavier de la JukeBox, sont les suivants :

Pensées • Fragment 15 (Sellier)

Il est injuste qu'on s'attache à moi quoiqu'on le fasse avec plaisir et volontairement. Je tromperais ceux à qui j'en ferais naître le désir, car je ne suis la fin de personne et n'ai pas de quoi les satisfaire. Ne suis-je pas prêt à mourir ? et ainsi l'objet de leur attachement mourra. Donc comme je serais coupable de faire croire une fausseté, quoique je la persuadasse doucement, et qu'on la crût avec plaisir et qu'en cela on me fît plaisir ; de même je suis coupable si je me fais aimer. Et si j'attire les gens à s'attacher à moi, je dois avertir ceux qui seraient prêts à consentir au mensonge, qu'ils ne le doivent pas croire, quelque avantage qui m'en revînt ; et de même qu'ils ne doivent pas s'attacher à moi, car il faut qu'ils passent leur vie et leurs soins à plaire à Dieu ou à le chercher.

Analyse détaillée : <http://www.penseesdepascal.fr/I/I14-approfondir.php>

Pensées • Fragment 135 (Sellier)

Justice force.

Il est juste que ce qui est juste soit suivi. Il est nécessaire que ce qui est le plus fort soit suivi.

La justice sans la force est impuissante. La force sans la justice est tyrannique.

La justice sans force est contredite parce qu'il y a toujours des méchants. La force sans la justice est accusée. Il faut donc mettre ensemble la justice et la force, et pour cela faire que ce qui est juste soit fort ou que ce qui est fort soit juste.

La justice est sujette à dispute. La force est très reconnaissable et sans dispute. Ainsi on n'a pu donner la force à la justice, parce que la force a contredit la justice, et a dit qu'elle était injuste, et a dit que c'était elle qui était juste.

Et ainsi ne pouvant faire que ce qui est juste fût fort, on a fait que ce qui est fort fût juste.

Analyse détaillée : <http://www.penseesdepascal.fr/Raisons/Raisons20-approfondir.php>

Pensées • Fragment 151 (Sellier)

Après avoir montré la bassesse et la grandeur de l'homme.

Que l'homme maintenant s'estime son prix. Qu'il s'aime, car il y a en lui une nature capable de bien, mais qu'il n'aime pas pour cela les bassesses qui y sont. Qu'il se méprise, parce que cette capacité est vide, mais qu'il ne méprise pas pour cela cette capacité naturelle. Qu'il se haïsse, qu'il s'aime. Il a en lui la capacité de connaître la vérité et d'être heureux, mais il n'a point de vérité ou constante ou satisfaisante.

Je voudrais donc porter l'homme à désirer d'en trouver, à être prêt et dégagé de passions pour la suivre où il la trouvera, sachant combien sa connaissance s'est obscurcie par les passions. Je voudrais bien qu'il haït en soi la concupiscence, qui le détermine d'elle-même, afin qu'elle ne l'aveuglât point pour faire son choix et qu'elle ne l'arrêtât point quand il aura choisi.

Analyse détaillée : <http://www.penseesdepascal.fr/Contrarietes/Contrarietes1-approfondir.php>

Pensées • Fragment 167 (Sellier)

Je sens que je puis n'avoir point été, car le moi consiste dans ma pensée. Donc moi qui pense n'aurais point été, si ma mère eût été tuée avant que j'eusse été animé. Donc je ne suis pas un être nécessaire. Je ne suis pas aussi éternel ni infini. Mais je vois bien qu'il y a dans la nature un être nécessaire, éternel et infini.

Analyse détaillée : <http://www.penseesdepascal.fr/Divertissement/Divertissement3-approfondir.php>

Pensées • Fragment 175 (Sellier)

Philosophes.

Ils croient que Dieu est seul digne d'être aimé et d'être admiré, et ont désiré d'être aimés et admirés des hommes. Et ils ne connaissent pas leur corruption. S'ils se sentent pleins de sentiments pour l'aimer et l'adorer, et qu'ils y trouvent leur joie principale, qu'ils s'estiment bons, à la bonne heure. Mais s'ils s'y trouvent répugnants, s'[ils] n'[ont] aucune pente qu'à se vouloir établir dans l'estime des hommes et que pour toute perfection ils fassent seulement que, sans forcer les hommes, ils leur fassent trouver leur bonheur à les aimer, je dirai que cette perfection est horrible.

Quoi, ils ont connu Dieu, et n'ont pas désiré uniquement que les hommes l'aimassent, que les hommes s'arrêtassent à eux ! Ils ont voulu être l'objet du bonheur volontaire des hommes.

Analyse détaillée : <http://www.penseesdepascal.fr/Philosophes/Philosophes4-approfondir.php>

Pensées • Fragment 329 (Sellier)

L'ordre. Contre l'objection que l'Écriture n'a pas d'ordre.

Le cœur a son ordre. L'esprit a le sien qui est par principe et démonstration. Le cœur en a un autre. On ne prouve pas qu'on doit être aimé en exposant d'ordre les causes de l'amour, cela serait ridicule.

Jésus-Christ, saint Paul ont l'ordre de la charité, non de l'esprit, car ils voulaient échauffer, non instruire.

Saint Augustin de même. Cet ordre consiste principalement à la digression sur chaque point qui a rapport à la fin, pour la montrer toujours.

Analyse détaillée : <http://www.penseesdepascal.fr/JC/JC1-approfondir.php>

Pensées • Fragment 536 (Sellier)

La mémoire est nécessaire pour toutes les opérations de la raison.

Quand un discours naturel peint une passion ou un effet on trouve dans soi-même la vérité de ce qu'on entend, laquelle on ne savait pas qu'elle y fût, de sorte qu'on est porté à aimer celui qui nous la fait sentir, car il ne nous a point fait montre de son bien mais du nôtre. Et ainsi ce bien fait nous le rend aimable, outre que cette communauté d'intelligence que nous avons avec lui incline nécessairement le cœur à l'aimer.

Analyse détaillée : <http://www.penseesdepascal.fr/XXV/XXV10-approfondir.php>

Pensées • Fragment 560 (Sellier)

Je n'admire point l'excès d'une vertu comme de la valeur si je ne vois en même temps l'excès de la vertu opposée, comme en Épaminondas qui avait l'extrême valeur et l'extrême bénignité. Car autrement ce n'est pas monter, c'est tomber. On ne montre pas sa grandeur pour être à une extrémité, mais bien en touchant les deux à la fois et remplissant tout l'entre-deux.

Mais peut-être que ce n'est qu'un soudain mouvement de l'âme de l'un à l'autre de ces extrêmes et qu'elle n'est jamais en effet qu'en un point, comme le tison de feu. Soit, mais au moins cela marque l'agilité de l'âme si cela n'en marque l'étendue.

Analyse détaillée : <http://www.penseesdepascal.fr/XXV/XXV34-approfondir.php>

Pensées • Fragment 566 (Sellier)

J'avais passé longtemps dans l'étude des sciences abstraites et le peu de communication qu'on en peut avoir m'en avait dégoûté. Quand j'ai commencé l'étude de l'homme, j'ai vu que ces sciences abstraites ne sont pas propres à l'homme, et que je m'égarais plus de ma condition en y pénétrant que les autres en l'ignorant. J'ai pardonné aux autres d'y peu savoir. Mais j'ai cru trouver au moins bien des compagnons en l'étude de l'homme et que c'est le vrai étude qui lui est propre. J'ai été trompé, il y en a encore moins qui l'étudient que la géométrie. Ce n'est que manque de savoir

étudier cela qu'on cherche le reste. Mais n'est-ce pas que ce n'est pas encore là la science que l'homme doit avoir, et qu'il lui est meilleur de s'ignorer pour être heureux ?

Analyse détaillée : <http://www.penseesdepascal.fr/XXV/XXV40-approfondir.php>

Pensées • Fragment 567 (Sellier)

Qu'est-ce que le moi ?

Un homme qui se met à la fenêtre pour voir les passants, si je passe par là, puis-je dire qu'il s'est mis là pour me voir ? Non, car il ne pense pas à moi en particulier. Mais celui qui aime quelqu'un à cause de sa beauté, l'aime-t-il ? Non, car la petite vérole, qui tuera la beauté sans tuer la personne, fera qu'il ne l'aimera plus.

Et si on m'aime pour mon jugement, pour ma mémoire, m'aime-t-on moi ? Non, car je puis perdre ces qualités sans me perdre moi. Où est donc ce moi s'il n'est ni dans le corps ni dans l'âme ? Et comment aimer le corps ou l'âme sinon pour ses qualités, qui ne sont point ce qui fait le moi puisqu'elles sont périssables ? Car aimerait-on la substance de l'âme d'une personne abstraitement et quelques qualités qui y fussent ? Cela ne se peut et serait injuste. On n'aime donc jamais personne mais seulement des qualités.

Qu'on ne se moque donc plus de ceux qui se font honorer pour des charges et des offices, car on n'aime personne que pour des qualités empruntées.

Analyse détaillée : <http://www.penseesdepascal.fr/XXV/XXV41-approfondir.php>

4 Contact

Pour nous faire parvenir des commentaires ou des questions sur ce dossier, pour des demandes d'actions culturelles, d'ateliers, etc. Vous pouvez contacter :

Eulalie Sébastien, chargée de production et médiation • eulalie-etc@mailo.com • 06 35 99 83 99
Julien Daillère, metteur en scène, interprète du spectacle • j.daillere@gmail.com • 06 69 18 75 27